

CATHMA

Compte rendu de la réunion du 18 décembre 1985

Présents : G. d'Archimbaud, J. Bérato, M. Boixadera, M. Bonifay, M. Borreani, B. et M.T. Cavallès-Llopis, G. et J.-B. Feraud, J.L. Gantès, R. Guéry, A. Kauffmann, M. Pasqualini, J.-P. Pelletier, M. Picon, J. Proust, J. Rigoir, L. Rivet, N. Rohmann, J.-C. Tognarelli, L. Vallauri

Cette réunion a été consacrée à la présentation des récents ensembles céramiques découverts et/ou étudiés à Apt (Vaucluse), Méthamis (Vaucluse), Sainte-Propice (Velaux, Bouches-du-Rhône), Saint-Blaise (Bouches-du-Rhône), Marseille-Bourse, Fréjus, Toulon.

1. APT.

André Kauffmann présente des céramiques grises à pâte rouge et décor lissé (bec à ponté) provenant d'un ramassage de surface, effectué sur un site rural de la commune de Gargas (Saint-Estève). Ces céramiques se rapprochent des groupes déjà découverts à Saint-Symphorien-de-Buoux, Apt-ville, Cucuron et Pélassanne, datés par J.-P. Pelletier aux alentours des IXe-XIe s. J. Proust trouvant déjà des décors lissés dans des contextes un peu antérieurs.

A. Kauffmann présente aussi le matériel trouvé dans la fouille urbaine de la place Jean Jaurès, et les résultats des analyses au C14 et thermoluminescence effectuées sur les céréales carbonisées trouvées en relation avec les céramiques grises. Ces résultats ont montré une concordance des chronologies relatives établies par le fouilleur et la datation archéomagnétique (thermoluminescence faite à partir d'une échelle bâtie sur des tuiles datées de la région).

a) première période : écroulement des sols de pressoir sous lesquels se trouvaient des DSP.P. et un peu de Claire D. Gros pots en céramique grise datée par la thermoluminescence entre 840 ± 50 et 750 ± 50 , i.e. vers l'an 800.

b) deuxième période : installation des foyers sur la couche de destruction recouverte par une couche d'incendie.

- céramique à fond bombé et décor ondé datée par thermoluminescence entre 1080 ± 60 et 1100 ± 60 , datée par J.-P. Pelletier, des Xe-XIe s. ;

- céréales au C14 (orge, avoine, blé, seigle) 850 ± 180 ;

- charbons de bois au C 14 : 500 ± 150 .

c) troisième période : ces deux séquences ont été scellées par une calade soignée contemporaine d'un des premiers états du chapitre de la cathédrale (Xe-XIe s.). Calade datée par la thermoluminescence entre 1070 ± 60 et 1120 ± 60

d) couche 97 remblai daté : 1250 ± 60 .

e) couche 94 : $1450 \pm$, céramique à glaçure jaune.

A Apt on passe directement de la DSP.P. au décor lissé (abandon momentané du site ? et réorganisation du quartier au IXe s.).

2. METHAMIS.

Yvon Mailloux présente le matériel paléochrétien découvert dans la grotte préhistorique de Méthamis. Une seule couche en place, datée par C14 (activité métallurgique) : Ve s.-première moitié VIe s. DS.P. orange, à motifs d'arceaux, mortier, à pâte grise, et petit pot à anse à décor lissé à la base.

Dans l'éboulis qui recouvre cette couche : céramique grise à décor de molette, DSP.P.; fragments de creusets de verre et Luisante.

3. SAINTE-PROPICE

M. Boixadera expose le matériel découvert sur le site de hauteur de Sainte-Propice, commune de Velaux près de Roquefavour daté par la Claire D de la fin Ve-début VIe s. (plat Hayes 104 décoré d'un personnage portant une croix). La DSP.P. est très décorée (Forme 23 entière), avec présence d'un bec tubulaire et d'une petite marmite en céramique commune. Le matériel bien conservé (pièces entières mais brûlées) a été trouvé en association avec un abondant matériel métallique. M. Boixadera souhaite une participation de la CATHMA pour l'étude et la publication de ce matériel.

4. SAINT-BLAISE

B. Cavallès, dans le cadre d'une maîtrise d'archéologie médiévale, étudie le matériel du sondage 1B de Saint-Blaise fouillé par G. d'Archimbaud.

L'étude a porté au total sur 29 170 tessons soit 13000 amphores, 12000 tessons (C1.D,DSPP,CCG, autres communes).

La couche 4 est un épandage tardif (la C5, en place, est remaniée par des fosses, contemporaines du VIe s. (monnaies). C6 *C7, pas de monnaies (C7 seulement 149 tessons, pas fiable statistiquement). C8 : sol proto-historique en place.

Le matériel résiduel augmente progressivement des couches 4 aux couches 7 (5 % à 40 %) :

a) Il n'y a pas d'évolution quantitative dans la céramique Claire D. Formes très tardives . H.107 87-99 qui dominent H. 91C, Martin N v. IV, H. 104, 89/90 et 108, 12/110.

Formes plus anciennes : H. 61-91AB. 50 en Claire C, 84-86 C tardive C5 et des formes non identifiées communes 99 "bâtardes".

b) La DSP.P. augmente dans le temps. Formes Rigoir 1/3, 18, 29.

Rig 1/3 : en proportion égale, décorées/non décorées.

Rig 18 : évolue avec le temps ; forme abâtardie dans les niveaux supérieurs, moins décorées.

Rig 29 : 25% des DSP.P., deux types de mortier, l'un plus épais que l'autre, avec inclusion basaltique (fonction différente préparation culinaire et vaisselle de table).

Rig 24 : urnes à parois fines.

Les décors augmentent mais changent de technique (estampage au guillochage).

Pour ce travail, B. Cavallès utilise le nouveau classeur Ri-
goir.

c) La CCG : nombreux ollae à rebord en bandeau et rebord
évasé, mortier.

d) Autres céramiques communes : à pâte rougeâtre, mortier à
pâte africaine, et pot à pâte très cuite, fine et sonore.

Le sondage IB de Saint-Blaise présente un problème d'évo-
lution, peut être s'agit-il d'une chronologie courte et d'une
stratigraphie perturbée par la présence des fosses.

5. MARSEILLE - BOURSE

M.-T. Cavallès a étudié dans le cadre d'une maîtrise n archéologie antique, le matériel de deux sondages de la Corne
du Vieux Port à Marseille-Bourse, qui présentent une strati-
graphie très fine du Ve au VIIIe s. Cinq périodes ont été définies, confirmées par les monnaies et l'évolution des formes de
Claire D.

A la fin IVe-début Ve siècle : Claire D . H 87 et 104 apparais-
sent (à Hayes), lampes Hayes 2A, et progressivement les for-
mes 99C, 90B, lampes H2B, Late Roman C, C tardives, 109,...
L'étude des pâtes s'est avérée décevante.

Les céramiques communes africaines ont été trouvées dans
l'ensemble de la stratigraphie, (sans évolution marquée)
(même dans les niveaux tardifs). (Confirmation de Carthage.)

La DSP.P. est très soignée dans les niveaux profonds et les
décors diminuent avec le temps (de 50 à 5%) . Les formes de
vaisselle de table sont plus abondantes dans les niveaux pro-
fonds et dans les niveaux tardifs on trouve des formes plus
abâtardies.

Prochaine réunion : mercredi 22 janvier : La sigillée luisante

Bonne année !

Nous vous serions reconnaissants de bien vouloir régler votre cotisation 30,00 F. pour l'année 1986-1987.

Les chèques sont à libeller à l'ordre de la C.A.T.H.M.A.

Les formes utilitaires (Rig 24 et cruches, mortier à bec tubu-
laire, sont sans engobe mais en pâte toujours fine. L'étude des
pâtes a montré la même évolution que dans l'étude typolo-
gique.

La CCG est très fragmentée ce qui rend l'étude typologique
très difficile (ollae à bords évasés), cruches et bec tubulaire.

Autres céramiques communes . trouvées dans tous les ni-
veaux stratigraphiques : marmite à pâte rouge, marmite type
"Egéen", imitation de céramiques fines, mortiers à pâte cha-
mois, pot à pâte dure, fine et sonore, cannelée.

6. FRÉJUS

J. Bérato a fouillé à Fréjus, dans la nécropole du Pauvadou
une couche de réoccupation d'une enclos funéraire
(Ier-IVe s.).

Le matériel céramique sans doute "local" se réduit à des po-
teries à pâte grise micacée et modelée (petit vase à bandeau,
fond plat et décor ondé).

Difficulté de datation : céramique micro-régionale.

7. TOULON

M. Pasqualini présente le matériel de la zone portuaire de
Besague-Dutasta à Toulon (Ier-VIe s.), fouille de niveaux de
remblais de près de 2,50 m.

Des fosses sont remplies de matériel : DSP.P. (très peu), for-
mes ouvertes, très peu de CCG; Claire D H. 99 début VIe s. ?,
amphores, céramiques à pâte rouge locale, couvercles et ver-
rieres, fond de verres en disque.